

## L'histoire du petit nuage

Denuis Saint-Yves

---

Numéro 8, 4e trimestre 1983

Littérature jeunesse

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025117ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025117ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce document

Saint-Yves, D. (1983). L'histoire du petit nuage. *Urgences*, (8), 35–42.  
<https://doi.org/10.7202/025117ar>

**DENUIS SAINT-YVES**

## L'HISTOIRE DU PETIT NUAGE

il était une fois un petit nuage  
qui n'en menait pas bien large  
il était tout petit tout petit ô si petit  
qu'il fallait s'y prendre à deux fois  
pour le bien voir  
jamais une goutte de pluie ne s'échappait de lui  
ce qui le rendait très triste  
sans qu'il puisse cependant le faire voir  
autour de lui un grand ciel bleu  
lui faisait des sourires mais notre petit nuage  
ne sachant pas lire sur les lèvres  
ne savait que répondre  
et il détournait obstinément la tête  
vers en bas  
où une singulière planète se tenait  
comme par enchantement  
et c'était une autre chose qui venait s'ajouter  
à son chagrin car il voulait y aller faire  
un tour histoire de changer de paysage

un jour  
que le petit nuage était en train  
de regarder la terre  
et que son petit coeur brûlait sans pour autant se consumer  
un grand vent se leva  
un vent comme il n'en avait jamais vu  
un vent auquel il ne pouvait résister  
il était malgré lui entraîné dans une course folle  
lorsque soudain au loin il aperçut d'autres nuages  
mais bien plus gros que lui  
il n'eut pas le temps de réaliser ce qui se passait  
qu'il se retrouva pris entre deux énormes nuages  
qui le trouvèrent si mignon  
qu'ils décidèrent sur le coup de le prendre avec eux  
le petit nuage se retrouva bien vite  
dans le ventre de l'un d'eux  
mais ce même jour il arriva ce qui forcément  
devait arriver La pluie

car les gros nuages étaient heureux à en pleurer  
d'avoir avec eux un si mignon petit nuage  
alors  
le petit nuage pour un moment s'évanouit  
quand il se réveilla  
un peu de lui se trouvait sur l'herbe  
et le reste dans le ruisseau  
il noua très vite des rapports de bon voisinage  
avec tout ce qui se trouvait  
sur cette singulière planète

depuis ce jour  
la terre et l'eau sont devenues ses amies  
et de temps en temps  
quand le ciel lui sourit  
il y retourne faire un tour pour apprendre son langage  
sachant que tôt ou tard  
il reviendra sur terre

## LE PETIT BONHOMME

bien connu  
sous le nom du Petit Bonhomme  
il allait le jour durant  
donnant à chaque personne qu'il rencontrait un gentil mot  
soit par politesse  
soit par tendresse

...  
il passait ainsi le plus clair de son temps  
à distribuer ses mots qu'il avait bien pris soin de polir  
comprendre et rassurer  
afin qu'ils puissent toucher le coeur et l'esprit  
de ceux qui les recevaient

...  
certains le regardaient d'un air inquiet  
en le traitant de petit mendiant  
et même parfois de petit insolent voulant leur apprendre  
des choses en retour de quelque privilège imaginaire  
d'autres lui tendaient gauchement quelques sous  
afin qu'il s'achète des bonbons  
ou des chaussures selon le besoin

...  
c'était là son monde  
un monde fait de contrastes  
(pour contrarier dirions-nous)  
et qu'à cela ne tienne  
il s'en accommodait sans juger les personnes qu'il rencontrait  
laissant cette tâche ingrate à d'autres  
qui semble-t-il étaient doublement mieux préparés que lui  
pour ce genre de Choses

...  
il allait beau temps mauvais temps  
avec ses gentils mots qu'il distribuait  
sans penser que cela pouvait s'épuiser  
et chose étrange il trouvait là sa richesse  
à dépenser sans compter  
se disant en lui-même que bien malin  
serait celui qui lui ferait observer le silence

...

un matin  
comme il se préparait à partir  
pour l'école de la vie  
il s'aperçut qu'il n'avait plus de voix  
qu'elle s'était sans doute éteinte paisiblement  
au milieu de la nuit  
et cela lui importait davantage que les autres malaises  
qu'il sentait confusément vouloir se glisser  
dans son corps  
et comme il n'était pas tout à fait médecin  
il ne pensa pas un instant que cette épreuve  
pouvait être le résultat de ses nuits passées  
à la belle étoile  
à chanter  
à rire avec le vent  
à dormir au gré de sa fantaisie  
dans un champ bien emmitouflé de foin  
un fossé un arbre et même parfois dans une grange

...

il se recoucha  
pensant que c'était là un bien mauvais rêve  
que tantôt il se réveillerait bien portant  
et que ses petites lèvres répondraient à nouveau  
lorsqu'il les appellerait  
mais le destin en voulut tout autrement  
et il s'endormit pour ne se réveiller que dans le pays  
du bon Dieu

...

la nouvelle de la mort du Petit Bonhomme  
se répandit comme une frange de poudre  
et chacun sentant en lui résonner le remords  
vint lui rendre un gentil mot  
(aujourd'hui on dit plus volontiers un hommage)  
si bien qu'à la fin voyant le nombre incroyable de mots  
qui reposaient à ses côtés  
et qui à tout moment pouvaient se perdre  
un vieux monsieur décida de les réunir  
de les noter bien soigneusement dans un grand livre

...

on fit de longues recherches  
pour trouver le véritable nom du Petit Bonhomme  
afin de l'inscrire sur sa pierre tombale  
mais on ne parvint après maints efforts  
qu'à dénicher son prénom  
et l'on imagina l'épithaphe suivant

CI-GIT

LE PETIT ROBERT

L'AMOUREUX DES MOTS

...

encore aujourd'hui Dieu sait comment  
l'on entend parler du Petit Bonhomme

## L'HISTOIRE DU MÉCHANT PETIT POÈME

il était une fois  
un poème qui se sentait très triste parce que personne  
ne voulait le lire  
il est vrai  
que c'était un poème style désespérant  
mais quand même de là à ce que pas même  
un petit enfant ne consente à le lire  
il y avait tout un monde

un jour  
qu'il se sentait encore plus seul  
que les autres jours Dieu sait pourquoi  
il se mit à faire le beau  
à tendre la patte  
dans l'espoir qu'on le lise  
et qui sait qu'on l'adopte  
il voulait tant se rendre utile à quelque chose  
et comme le hasard fait bien les choses  
un gros monsieur qui passait par là  
échappa ses lunettes justement sur le pupitre  
où se tenait le poème en question  
si bien qu'en ramassant ses lunettes  
il se trouva en présence du poème  
qui lançait à tue-tête  
des petits "ô ô monsieur lisez-moi"  
je vous en supplie cela me ferait le plus grand bien  
alors  
le gros monsieur se sentit ému jusqu'aux larmes  
possédé de quelque démon dirions-nous  
si bien qu'il lut le poème d'un bout à l'autre  
sans prendre le temps de souffler  
quand il eût fini  
il essuya de sa joue mille petites larmes  
il remit le poème à sa place  
et s'en alla sur la pointe des pieds  
en espérant que le poème s'endormirait  
et le laisserait tranquille  
mais le poème maintenant qu'il savait



ce que c'est que d'être lu  
criait au gros monsieur de ne pas l'abandonner

...

depuis ce jour  
le gros monsieur va l'âme en peine  
on le dirait à la dérive sur un bien frêle radeau  
et le méchant petit poème (il faut bien dire  
la même comme elle se présente)  
ne sachant le mal qu'il a fait  
se console à la pensée qu'il fût serviable  
à quelque chose au moins une fois  
dans sa vie